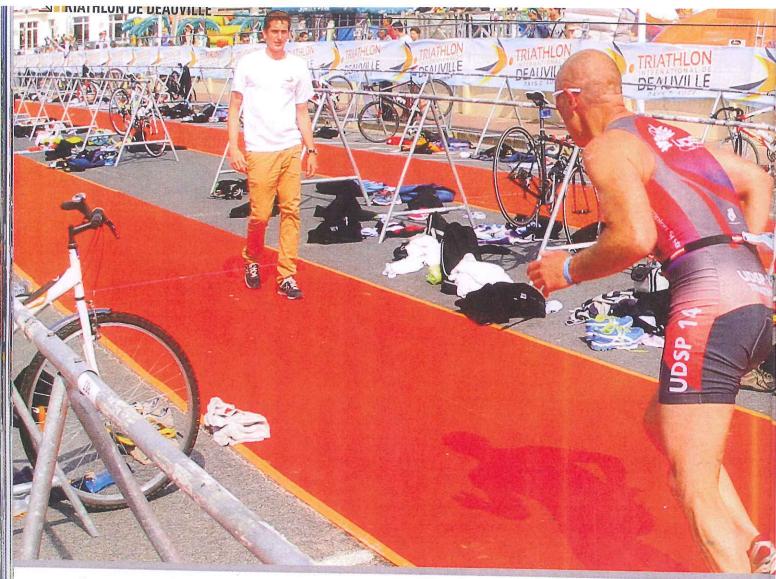


## Stanistra Stanistra





Il est revenu, il a revu, il a vaincu à nouveau. Sylvain Sudrie a inscrit pour la 2e année consécutive son nom au palmarès du triathlon de Deauville. Sa tâche a été d'autant plus facile que son principal adversaire, Toumy Degham, victime d'une crevaison, a jeté l'éponge au 33e km vélo. L'abandon de l'Angevin a permis à un « inconnu », Yann Gauduchon, d'apparaître sous le feu des projecteurs. Ce chirurgien-dentiste de 33 ans, licencié à Nogent Solidarité triathlon, dont le but est de permettre à des handicapés d'accéder au triathlon, avait du mal à en croire ses yeux à l'arrivée : « je me retrouve sur le podium avec le champion du monde 2011. Quel kiff! » C'était sa première participation à Deauville. Comme il avait un congrès professionnel la même semaine dans cette ville, il a fait d'une pierre deux coups. Il a même convaincu deux de ses collègues à participer au Découverte.

Sébastien Lemarchand a, lui aussi, eu Sylvain Sudrie à ses côtés ce dimanche 9 juin. Ce professeur des écoles de 40 ans, licencié au club de Deauville, a en effet dîné aveclui lors du gala de clôture. « Il s'est tout simplement installé avec nous à la table de l'ASTD, en compagnie de sa fiancée. On a pu parler de sa course, de ses programmes d'entraînement, de sa gestion de saison. Il a également dédicacé mon tee-shirt finisher à mon fils Jules, 6 ans. Il représente de belle façon notre sport. » Comme son club est partenaire avec l'organisateur, il avait joué les bénévoles la veille de la course.

Tous deux ont apprécié l'épreuve à laquelle ils ont participé.

Même la natation, qui avait été raccourcie de 400 m [1 500 m contre 1 900 m] leur a bien plu. « La natation chaotique, ça met dans l'ambiance. On sait que l'on va en « chier » direct. Mon style un peu kamikaze est parfaitement adapté à ce type de mer », confirme Yann, sorti de l'eau en 14e position. Sébastien a, lui aussi adoré les conditions de nage (courant, vagues) : « la natation en mer fait partie intégrante de nos entraînements. Elle n'a donc plus aucun secret pour moi. Je suis arrivé au parc à vélos en 28', ce qui est pas mal pour moi. »

Évidemment Sylvain Sudrie était depuis longtemps sur le parcours vélo. Toumy Degham l'avait suivi deux minutes plus tard. Après leur reconnaissance la veille, les deux champions avaient été unanimes : « c'est un parcours d'hommes fort. » Yann et Stéphane ne les ont pas contredits à l'arrivée : « Le parcours de Deauville, c'est très, très, très sélectif. Ce sont au total 7 bosses à escalader trois fois. Avec en clou du spectacle, la côte de Saint-Laurent », confirme Yann. En tout cas, le vélo lui a réussi. Après avoir doublé en route 10 concurrents dont son coach, Jonathan Tryoen, il a rejoint l'aire de transition en 4e position. « Après avoir reçu l'ovation du public, j'ai vu le speaker s'approcher de moi. Il m'a tourné autour en faisant des blagues sur le descriptif de ma transition. Peut-être en qu'en tête de course, on se doit d'être plus concentré », ajoute le Nogentais, hilare. Notre Deauvillais a lui aussi pris son pied sur un parcours qu'il connaît par cœur : « je suis à mon aise sur les parcours accidentés. En plus, celui-là offre des vues magnifiques. Je pose le vélo aux alentours de la 40e place.



Je suis plus que satisfait » De son côté, Sylvain Sudrie avait rejoint le premier l'aire de transition, avec une avance abyssale sur son premier poursuivant, le Beauvaisien Victor Debil-Caux. La course à pied a-t-elle autant plu à nos duettistes, Yann et Sébastien ? Évidemment, courir sur les fameuses Planches les a fait « kiffer ». Yann se souviendra longtemps d'un fait de course qui lui est arrivé au 14e km. Il a doublé Sylvain Sudrie, qui, il est vrai, avait un tour d'avance. « Je lui ai dit que ça n'arrivait qu'une fois dans sa vie de le doubler. Il m'a répondu « alors profites en », explique le Nogentais. Il croit qu'il va terminer 4e. Il est surpris de voir apparaître les deux miss Calvados avec une banderole : « je ne comprenais pas. Après la ligne, ce sont des pétards des cotillons qui m'ont accueilli. J'apprends alors que je suis 3e. J'ai sauté de joie. Ma petite fille Capucine m'a regardé comme si j'étais champion du monde. Sylvain Sudrie est venu me féliciter. Puis, les journalistes se sont succédé pour m'interviewer. Je n'en revenais pas. » Moins d'honneur du côté de Sébastien Lemarchand à l'arrivée. La course à pied n'étant pas son point fort, le Deauvillais a dû gérer pour terminer dans de bonnes conditions : « j'ai perdu une dizaines de places dans la bataille. J'ai été récompensé quand j'ai vu mes trois garçons me rejoindre pour franchir la ligne d'arrivée après 5h20 d'efforts. Que du bonheur ». Il a ressorti cette expression après le gala de clôture. Comme tous ceux qui étaient présents, il a pu apprécier l'ambiance familiale qui régnait au sein de l'organisation. Ceux-ci peuvent être fiers d'eux, ils ont bien planché!